

Salle Bourgie

Osez écouter

Bourgie Hall Dare to listen

PROGRAMME

Saison 2024 — 2025 Season



Billets Tickets

EN LIGNE

ONLINE

sallebourgjie.ca

bourgjehall.ca

PAR TÉLÉPHONE

BY PHONE

514-285-2000, option 1

1-800-899-6873

EN PERSONNE

IN PERSON

À la billetterie de la Salle Bourgie
une heure avant les concerts.

At the Bourgie Hall box office,
one hour before concerts.

À la billetterie du Musée des beaux-arts de Montréal
durant les heures d'ouvertures du Musée.

At the Montreal Museum of Fine Arts box office,
during the Museum's opening hours.

**SUIVEZ-NOUS !
FOLLOW US!**

infolettre.sallebourgjie.ca

newsletter.sallebourgjie.ca



RECONNAISSANCE DU TERRITOIRE

TERRITORY ACKNOWLEDGEMENT

Shé:kon | Bonjour ! | Hello!

Le Musée des beaux-arts de Montréal est situé sur le territoire de la Grande Paix de 1701, un territoire imprégné des histoires de relation, d'échange et de cérémonie qui se sont déroulées au centre de l'île-métropole communément appelée Montréal. Tiohtià:ke en kanien'kéha, Mooniyaang en anishinaabemowin, Molian en aln8ba8dwaw8gan et Te ockiai en wendat sont autant de toponymes qui en témoignent. Tiohtià:ke forme, avec les communautés de Kahnawà:ke et de Kanehsatà:ke, l'étendue orientale du territoire de la Nation Kanien'kehà:ka, Peuple du silex gardien de la Porte de l'Est, au sein de la confédération Rotinonshión:ni/Haudenosaunee. Fondés par diverses personnes de souche européenne passionnées par la culture visuelle et musicale de toutes les époques, le MBAM et la Salle Bourgie sont des lieux de rencontres qui reposent sur diverses mémoires et créations de toutes les cultures. Nous reconnaissons et honorons les pratiques esthétiques, politiques et cérémonielles autochtones qui font partie intégrante du territoire montréalais depuis des millénaires. The Montreal Museum of Fine Arts is situated in the territory of the Great Peace of 1701, a territory imbued with histories of relation, exchange and ceremony that have taken place at the centre of the island-metropolis known widely as Montreal. Tiohtià:ke in Kanien'kéha, Mooniyaang in Anishinaabemowin, Molian in Aln8ba8dwaw8gan, and Te ockiai in Wendat are various toponyms that attest to this. With the communities of Kahnawà:ke and Kanehsatà:ke, Tiohtià:ke encompasses the eastern expanse of Kanien'kehà:ka Nation territory, People of the Flint and Keepers of the Eastern Door within the Rotinonshión:ni/Haudenosaunee Confederacy. Founded by a diverse group of individuals of European background with a passion for visual and musical culture from all eras, the MMFA and Bourgie Hall are gathering places that connect us to diverse memories and creations from all cultures. We recognize and honour the Indigenous aesthetic, political and ceremonial practices that have been imbued in the Montreal territory over millennia.

QUATUOR MOLINARI
MOLINARI QUARTET

Molinari : de la peinture à la musique
Molinari: From Painting to Music

Quatuor Molinari

Olga Ranzenhofer, violon / violin

Antoine Bareil, violon / violin

Frédéric Lambert, alto / viola

Pierre-Alain Bouvrette, violoncelle / cello

Odile Portugais, soprano

Présenté en collaboration avec la Fondation Guido Molinari
Presented in collaboration with the Guido Molinari Foundation

Durée approximative / Approximate duration: 75 minutes

Merci de ne pas utiliser votre téléphone pendant le concert.
Thank you for not using your cellphone during the concert.

LE PROGRAMME / THE PROGRAM

ANA SOKOLOVIĆ [1968–]

Blanc dominant [1998]

thème I/thème II

mutation I

tension

espace/asymétrique

diagonale noir

mutation II/triangle

blanc dominant

coda/continuum

MAXIME MCKINLEY [1979–]

Espaces fictifs [2019–2020]

ANTON WEBERN [1883–1945]

Quatuor à cordes, op. 28 [1936–1938]

Mäßig

Gemächlich

Sehr fließend

ENTRACTE

R. MURRAY SCHAFER [1933–2021]

Quatuor à cordes n° 7 avec soprano obligé [1998]

Composé à Indian River, en Ontario, et achevé le 15 décembre 1998, le *Quatuor à cordes n° 7* de R. Murray Schafer fut une commande du Quatuor Molinari avec le soutien de Radio-Canada (Montréal), la CBC (Toronto) et le Conseil des arts du Canada. La version concert fut créée par le Quatuor Molinari et la soprano Nathalie Paulin à Ottawa, le 4 mai 1999; la version scénique fut créée par le Quatuor Molinari la soprano Marie-Danielle Parent à Montréal, le 11 décembre 1999.

Composed in Indian River, Ontario and completed on December 15, 1998, R. Murray Schafer's String Quartet No. 7 was commissioned by the Molinari Quartet with assistance from Radio-Canada (Montreal), the CBC (Toronto), and the Canada Council for the Arts. The concert version was premiered in Ottawa by the Molinari Quartet and soprano Nathalie Paulin on May 4, 1999; the stage version was premiered in Montreal by the Molinari Quartet and soprano Marie-Danielle Parent on December 11, 1999.

Ana Sokolović

Blanc dominant pour quatuor à cordes d'Ana Sokolović est inspiré de l'univers pictural de Guido Molinari. L'œuvre en huit mouvements se présente sous la forme d'un thème et variations. Le thème se divise en deux volets : volet 1 : espace vertical (thème harmonique); volet 2 : espace horizontal (thème mélodique). Chacune des sept variations propose une correspondance sonore avec des peintures de Molinari :

Mutation I
Tension
Espace/asymétrique
Diagonale noir
Mutation II/triangle
Blanc dominant
Coda/continuum

Les tableaux de Molinari servent de déclencheur poétique à une œuvre musicale autonome. Il ne s'agit pas d'une tentative de transposition musicale d'un travail pictural. **Blanc dominant** est plutôt le résultat d'une contemplation, la rencontre de deux sensibilités artistiques, le compte-rendu d'une fascination. Cette œuvre montre la résonance de l'art de Molinari dans mon imaginaire; c'est un hommage sonore.

© Ana Sokolović

Maxime McKinley

Espaces fictifs est une pièce musicale s'inspirant de diverses œuvres de Guido Molinari et des fructueux échanges d'idées du peintre avec la théoricienne de l'art Fernande Saint-Martin [1927–2019]. Je me suis notamment intéressé à la réversibilité, aux juxtapositions et aux superpositions de motifs simples constamment reconfigurés, ainsi qu'à la notion d'intervalle rythmique en tant que distance ou écart plus ou moins grand qui sépare un élément de sa récurrence. Je me suis aussi inspiré du dynamisme des contrastes très marqués ou, au contraire, des transformations extrêmement subtiles; des orientations horizontales, verticales ou diagonales; des continuums kaléidoscopiques jouant sur la mobilité des arrière-plans, des moyens plans et des avant-plans; ainsi que des vibrations, des mutations et de l'énergie des couleurs. Le titre, **Espaces fictifs**, vient d'une expression qu'utilisait souvent Molinari pour évoquer le rôle créatif du perceuteur face à ses tableaux. L'œuvre a été composée pour le Quatuor Molinari au cours de l'hiver 2019–2020, avec le soutien du Conseil des arts et des lettres du Québec.

© Maxime McKinley

Anton Webern

Commande de la célèbre mécène américaine Elizabeth Sprague Coolidge, le **Quatuor op. 28** est créé par le Quatuor Kolish au Massachusetts le 22 septembre 1938. Avec lui, Webern veut faire la synthèse de l'écriture horizontale et verticale, du contrepoint et de l'harmonie. Fasciné par l'écriture contrapuntique d'Heinrich Isaac, un compositeur flamand du 15^e siècle, Webern fait ici usage du contrepoint en quasi-permanence. Une autre caractéristique importante de l'écriture de Webern est la concentration du matériau et des formes. La technique compositionnelle pour ce quatuor est le sérialisme dodécaphonique. La série dodécaphonique est une suite réalisée à partir des douze sons de la gamme et dont chaque son n'est entendu qu'une seule fois. L'ordre des intervalles demeure invariable durant tout le développement de l'œuvre. Il n'y a plus de hiérarchie des notes, toutes sont d'égale importance.

Dans le *Quatuor op. 28*, Webern base sa série sur les notes correspondant en allemand au nom de Bach (*si* bémol, *la*, *do*, *si*). Avec cette œuvre, Webern retrouve un certain néoclassicisme, par sa forme en trois mouvements et la structure interne de ces derniers (thème et variations, scherzo). La partition est truffée d'indications d'articulations, de nuances et de phrasés, ces derniers s'illustrant par des *rubatos* et *ritardando*. Dans une lettre accompagnant la partition tout juste terminée, Webern a écrit au sujet du quatuor qu'il était purement lyrique et que même la forme émergeait de ce lyrisme. Malgré une écriture très analytique, très intellectuelle, nous retrouvons ici l'âme lyrique et suave du compositeur viennois.

© Olga Ranzenhofer

R. Murray Schafer

Œuvre musicale à la fois violente et tendre, dansante et statique, exprimant la détresse aussi bien que la joie, le **Quatuor n° 7 avec soprano obligé** se distingue des autres œuvres de R. Murray Schafer par l'éclatement extrême des conventions classiques de l'écriture pour quatuor à cordes.

L'éclatement de la forme transparait dans cette œuvre à travers les nombreux solos, duos, trios, quatuors et quintettes qui permettent des effets sonores inédits et originaux. La scène, l'arrière-scène, les coulisses et les bas-côtés sont autant d'endroits d'où provient la musique.

À la formation classique du quatuor à cordes s'ajoutent ici un soprano obligé et le jeu de couleurs des instruments de percussion (bloc de bois et cheng cheng). La structure de ce septième quatuor fait alterner le quatuor à cordes, comme entité, et les interventions du soprano. Cependant, lorsque le soprano chante, le quatuor se voit obligé de jouer un rôle d'accompagnateur. Les nombreuses interruptions que le soprano impose au quatuor et ses commentaires étranges (dont les textes sont tirés du journal d'une schizophrène) brisent l'élan de ce dernier, qui ne reprend ses droits que lors des absences du soprano.

À la fin de l'œuvre, les cinq musiciens se retrouvent sur scène pour la première fois et offrent alors une musique brillante et unificatrice.

La rencontre de deux grands artistes, R. Murray Schafer et Guido Molinari, a conféré à ce quatuor un élément visuel important. Les quatre couleurs primaires si chères à Molinari, toutes associées à un musicien, colorent la ligne musicale de chacun d'entre eux. Le rouge, au premier violon, représente le feu; le bleu, au deuxième violon, symbolise l'eau; le vert, au violoncelle, représente Tapio, l'esprit de la forêt des légendes finlandaises de l'épopée *Kalevala*; et le jaune, à l'alto, est symbole de lumière.

Vêtu de blanc, le soprano symbolise la pureté, la maladie et la mort. Enfin, Guido Molinari a réalisé pour cette œuvre des sculptures qui sont intégrées à la présentation de cette dernière.

© Olga Ranzenhofer and
Jean Portugais

Ana Sokolović

Ana Sokolović's *Blanc dominant* for string quartet is inspired by the visual universe of Guido Molinari. This eight-movement work takes the form of a theme and variations. The theme is divided into two sections: first section: vertical space (harmonic theme); second section: horizontal space (melodic theme). Each of the seven variations offers a sonic connection to certain of Molinari's paintings:

Mutation I
Tension
Space/Asymmetrical
Black Diagonal
Mutation II/Triangle
White Dominant
Coda/Continuum

These paintings by Molinari served as poetic inspiration for an independent musical work. This was not an attempt to transpose musically a pictorial work. Instead, *Blanc dominant* is the product of contemplation, of the encounter between two artistic sensibilities, the account of a fascination. This work demonstrates how Molinari's art resonates within my imagination; it is a tribute through sound.

© Ana Sokolović
Translated by Trevor Hoy

Maxime McKinley

Espaces fictifs is a musical work that draws inspiration from various works by Guido Molinari, as well as from fruitful conversations with art theorist Fernande Saint-Martin (1927–2019) about this painter's ideas. In particular, I am interested in the reversibility, juxtaposition, and layering of simple motifs subjected to constant reconfigurations, as well as the concept of a rhythmic interval as a somewhat large distance or gap that separates one element from its reoccurrence. I was also inspired by the energy of very strong contrasts or, on the contrary, extremely subtle transformations; horizontal, vertical, or diagonal positioning; kaleidoscopic continuums that play with the flexibility of backgrounds, middle grounds, and foregrounds; as well as the vibrations, mutations and energy of colours. The title, *Espaces fictifs*, is derived from an expression frequently used by Molinari to evoke the creative role played by the viewer while regarding his works. This piece was written for the Molinari Quartet during the winter of 2019–2020, with support from the Conseil des arts et des lettres du Québec.

© Maxime McKinley
Translated by Trevor Hoy

Anton Webern

Commissioned by the renowned American music patron Elizabeth Sprague Coolidge, the **Op. 28 String Quartet** was premiered in Massachusetts by the Kolish Quartet on September 22, 1938. With this work Webern sought to synthesize horizontal and vertical writing, and counterpoint and harmony. Fascinated by the contrapuntal writing of Heinrich Isaac, a 15th-century Flemish composer, Webern uses counterpoint throughout almost the whole work. Another important characteristic of Webern's writing is its material and formal concentration. The dodecaphonic technique is employed in this quartet. The twelve-tone series is built from the twelve notes of the scale, each of which is heard only once, and the order of intervals remains constant throughout the entire development of the piece. There is no longer a hierarchy of notes, as all are of equal importance.

In the Op. 28 String Quartet, Webern based his series on the notes that, in German, correspond to the name Bach (B-flat, A, C, B). With this work Webern rediscovered a certain neoclassical element, via its three-movement form and the internal structures of these movements (theme and variations, scherzo). The score is replete with indications for articulations, nuances, and phrasing emphasized through *rubatos* and *ritardando*. In a letter accompanying the just-finished score, Webern wrote that it was a purely lyrical quartet, that even its form arose from this lyricism. In spite of its highly analytical and intellectual style, we can encounter the lyrical, mellow soul of this Viennese composer.

© Olga Ranzenhofer
Translated by Trevor Hoy

R. Murray Schafer

A musical work that is both violent and gentle, that dances and remains static, that expresses both anguish and joy, the **String Quartet No. 7 with obbligato soprano** stands apart in R. Murray Schafer's catalogue of works due to the extreme way it ruptures classical norms for string quartet writing.

This rupture of form can be observed through the numerous solos, duets, trios, quartets, and quintets that allow for unprecedented and original sound effects, and the music emanates from the stage, backstage, wings, and side aisles.

An obbligato soprano and the colourful timbres of percussion instruments (wood block and cheng cheng) are added to the traditional string quartet format. The structure of the Seventh Quartet alternates the string quartet, as a separate entity, with contributions from the soprano. Whenever the soprano sings, however, the quartet is required to play an accompanying role. The many interruptions imposed on the quartet by the soprano and the bizarre commentary she makes (the texts are derived from the diary of a woman with schizophrenia) halt the quartet's momentum, and it can only reassert itself in the absence of the soprano.

At the end of the piece, the five musicians appear on stage together for the first time, to present luminous, unifying music.

This meeting between two great artists, R. Murray Schafer and Guido Molinari, contributed an important visual aspect to this quartet. The four primary colours held dear by Molinari, each one paired with a musician, colour the individual musical lines. The first violin's red represents fire, while the second violin's blue symbolizes water; green, paired with the cello, represents Tapio, the forest spirit in Finnish mythology, as recounted in the *Kalevala* epic; and yellow, matched with the viola, is the symbol of light.

Dressed in white, the soprano symbolizes purity, sickness, and death. Lastly, Guido Molinari created sculptures that are included in the performance of this work.

© Olga Ranzenhofer and
Jean Portugais
Translated by Trevor Hoy



ODILE PORTUGAIS

Soprano

Jeune chanteuse prometteuse de la relève québécoise, la soprano Odile Portugais se démarque par sa voix puissante, sombre et agile ainsi que par sa présence magnétique sur scène. Son registre étendu lui permet d'aborder tant le répertoire de soprano que celui de mezzo-soprano. Elle a remporté de nombreux prix, dont le Grand Prix et le Prix spécial de l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal au Concours de musique de Lanaudière de 2024 et la bourse d'excellence Famille Ratycz Myre de l'Opéra bouffe du Québec de 2023. Au cours de la dernière année seulement, elle a incarné la femme dans le monodrame *Erwartung*, de Schoenberg; le double rôle de la mère et de la sorcière dans *Hänsel und Gretel*, de Humperdinck; Athamas dans *Semele*, de Handel; la doublure du rôle-titre de *La Cenerentola*, de Rossini, ainsi que la partie de soprano du *Deuxième quatuor à cordes* de Schoenberg, avec le Quatuor Molinari. L'épouse dans *The Juniper Tree*, de Glass, et le rôle-titre dans *Actéon changé en biche*, de Charpentier, font également partie de son répertoire. Odile Portugais détient un baccalauréat en interprétation vocale du Conservatoire de musique de Montréal et elle terminera cette année une maîtrise à l'École de musique Schulich de l'Université McGill auprès de sa mentore, la soprano Aline Kutan.

A promising young soprano belonging to the next generation of Quebec musicians, Odile Portugais stands out with her powerful, dark, and agile voice as well as her magnetic stage presence, while her expansive range allows her to tackle repertoire for both soprano and mezzo-soprano. The winner of numerous prizes, her accolades include both the Grand Prize at the 2024 Concours de musique de Lanaudière and the Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal's Special Prize at this same competition, as well as the 2023 Ratycz Myre Family excellence scholarship given by the Opéra bouffe du Québec. During the last year alone, she performed the role of The Woman in Schoenberg's monodrama *Erwartung*; the double role of Mother and The Witch in Humperdinck's *Hänsel und Gretel*; was the understudy for the title role in *La Cenerentola* by Rossini; and performed the soprano part in Schoenberg's Second String Quartet with the Molinari Quartet. Her repertoire also includes The Woman in Glass' *The Juniper Tree* and the title role in Charpentier's *Actéon changé en biche*. Odile Portugais holds a bachelor's degree in vocal performance from the Conservatoire de musique de Montréal, and this year will complete a master's degree at the Schulich School of Music of McGill University, where she studies with soprano Aline Kutan.



QUATUOR MOLINARI

Acclamé par le public et la critique musicale du monde entier depuis sa fondation en 1997, le Quatuor Molinari se consacre au riche répertoire pour quatuor à cordes des 20^e et 21^e siècles, commande des œuvres nouvelles et suscite les rencontres entre les musiciens, les artistes et le public. Lauréat de 27 prix Opus, la formation a été qualifiée par la critique canadienne d'ensemble « essentiel » et « prodigieux » et même de « pendant canadien aux quatuors Kronos et Arditti ». Le nom de Molinari traduit l'engagement de ses musiciens à interpréter le répertoire de leur temps, à l'instar du peintre Guido Molinari, qui fut membre de l'avant-garde picturale canadienne pendant une quarantaine d'années. Outre de nombreuses œuvres canadiennes, dont les 13 quatuors de R. Murray Schafer, le répertoire du Quatuor Molinari comprend notamment des œuvres de Bartók, de Berio, de Chostakovitch, de Górecki, de Goubaidouline, de Janáček, de Lutosławski, de Ravel et de Schnittke. L'ensemble a été soliste avec l'Orchestre symphonique de Montréal à deux reprises et en avril 2018, avec l'Orchestre Métropolitain pour la création du *Concerto pour quatuor à cordes* de Samy Moussa. Créé en octobre 2001, le Concours international de composition du Quatuor Molinari a connu un immense succès avec la réception de plus de 1000 partitions inédites issues de 75 pays différents lors de ses 9 premières éditions.

Hailed by both audiences and critics around the globe since it was founded in 1997, the Molinari Quartet has dedicated itself to the extensive repertoire for string quartet from the 20th and 21st centuries. The quartet commissions new works and brings together musicians, artists, and audiences. Winner of 27 Opus Awards, the Molinari Quartet has been described by Canadian critics as an "essential and "prodigious" ensemble, and even as the "Canadian counterpart to the Kronos and Arditti quartets." The name Molinari likewise conveys these musicians' commitment to performing repertoire of their time, following the example of painter Guido Molinari, a member of the Canadian avant-garde in painting for around forty years. Apart from numerous Canadian works, including R. Murray Schafer's 13 quartets, the Molinari Quartet's repertoire notably includes works by Bartók, Berio, Shostakovitch, Górecki, Gubaidulina, Janáček, Lutosławski, Ravel, and Schnittke. This ensemble has twice been featured as a soloist with the Orchestre symphonique de Montréal, and in April 2018 appeared with the l'Orchestre Métropolitain in the premiere of Samy Moussa's *Concerto for String Quartet*. Begun in October 2001, the Molinari Quartet International Composition Competition has been immensely successful, having received more than 1000 new works from 75 different countries during its first 9 editions.

LA SALLE BOURGIE BOURGIE HALL

Inaugurée en septembre 2011, la Salle Bourgie s'est rapidement taillée une place de choix comme l'un des lieux de diffusion de la musique de concert les plus prisés au Canada. Sa programmation de haut vol présente divers styles musicaux, allant du classique au jazz, de la musique baroque aux créations contemporaines. Elle met également de l'avant des musiciens tant canadiens qu'internationaux parmi les plus remarquables de leur génération.

Inaugurated in September 2011, Bourgie Hall has quickly made a name for itself as one of Canada's most beloved venues for concert music. Its high-calibre programming presents various musical styles, ranging from jazz to classical works, from Baroque music to contemporary creations. It also features some of the most prominent Canadian and international musicians of their generation.



LES VITRAUX TIFFANY TIFFANY WINDOWS

Située dans la nef de l'ancienne église Erskine and American, la Salle Bourgie jouit d'une beauté architecturale remarquable, en plus d'une acoustique exceptionnelle. Sa vingtaine de vitraux commandés au maître verrier new-yorkais Louis Comfort Tiffany au tournant du 20^e siècle, forment la plus importante collection du genre au Canada et constituent l'une des rares séries religieuses de Tiffany subsistant en Amérique du Nord.

Located in the nave of the former Erskine and American Church, Bourgie Hall possesses spectacular architecture as well as exceptional acoustics. Its twenty or so stained glass windows, commissioned from New York master glass artist Louis Comfort Tiffany at the turn of the 20th century, form the most important collection of their kind in Canada and constitute one of the few remaining religious series by Tiffany in North America.

Louis Comfort Tiffany, New York 1848–New York 1933, dessin de Thomas Calvert (1873–après 1934). La Charité, Salle Bourgie, MBAM (anc. église Erskine and American), vers 1901, verre, plomb, fabriqué par Tiffany Glass and Decorating Co., New York, 395 x 152 cm. Musée des beaux-arts de Montréal, achat. Photo MBAM, Christine Guest / Louis Comfort Tiffany, New York 1848–New York 1933, designed by Thomas Calvert (1873–after 1934). Charity, Bourgie Hall, MMFA (formerly the Erskine and American Church), about 1901, leaded glass, made by Tiffany Glass and Decorating Co., New York, 395 x 152 cm. The Montreal Museum of Fine Arts, purchase. Photo MMFA, Christine Guest

Beaubien · Parc · Musée

**FIERS
PARTENAIRES
CULTURELS DE LA
SALLE BOURGIE**

**PROUD CULTURAL PARTNER
OF BOURGIE HALL**

Bon spectacle!

Enjoy the show!

Salle
Bourgie

Osez écouter

Merc.
6 nov.
19 h 30



OKTOECHO

Saimaniq-Sivumut

MUSIQUES D'ICI & D'AILLEURS

En lien avec la nouvelle présentation de la collection
d'art inuit ᐅᐅᐅᐅ L'ᐅᐅᐅᐅ uummaqutik : essence de la vie

ACHETEZ VOS BILLETS • À PARTIR DE 19 \$

À la billetterie du Musée • sallebourgie.ca • 514 285-2000, option 1

Vous aimeriez aussi / You may also like



BETWEEN WORLDS

Dimanche 16 mars — 14 h 30

Donna Brown, soprano
Frédérique Cambreling, harpe
Margaret Maria, composition et violoncelle
Quatuor Molinari

Calendrier / Calendar

Mercredi 23 octobre
19 h 30

MUSICA PACIFICA
*Musique flamande au temps
de Rubens*

Rendez-vous au Siècle d'or
des Provinces-Unies, avec des
œuvres créées en cette période
d'effervescence exceptionnelle.

Dimanche 27 octobre
14 h 30

VALÉRIE BLAIS &
LES MUSICIENS DE L'OM
La sorcière mélomane

Concert famille pour célébrer
l'Halloween – à partir de 5 ans

Samedi 2 novembre
19 h 30

Lieder de Schubert – An 1
MAGALI SIMARD-GALDÈS,
soprano
SIMON POIRIER, cor naturel
OLIVIER GODIN, pianoforte et
piano Érard

Œuvres de Kalliwoda, Lachner,
Oberthür, Schubert, Weber et autres

ÉQUIPE

Caroline Louis, direction générale et Olivier Godin, direction artistique

Nicolas Bourry, direction administrative et production

Fred Morellato, administration

Marjorie Tapp, billetterie

Charline Giroud, marketing

Julie Olson, médias numériques

Claudine Jacques, rayonnement institutionnel

Trevor Hoy, programmes

William Edery, production

Roger Jacob, direction technique

Martin Lapierre, régie

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Pierre Bourgie, président

Carolyne Barnwell, secrétaire

Colin Bourgie, administrateur

Paula Bourgie, administratrice

Michelle Courchesne, administratrice

Philippe Frenière, administrateur

Paul Lavallée, administrateur

Yves Théoret, administrateur

Diane Wilhelmy, administratrice

Salle Bourgie

Pavillon Claire et Marc Bourgie
Musée des beaux-arts de Montréal
1339, rue Sherbrooke Ouest

ARTE MUSICA

En résidence au Musée des beaux-arts de Montréal depuis 2008, Arte Musica a pour mission le développement de la programmation musicale du Musée, et principalement celle de la Salle Bourgie.

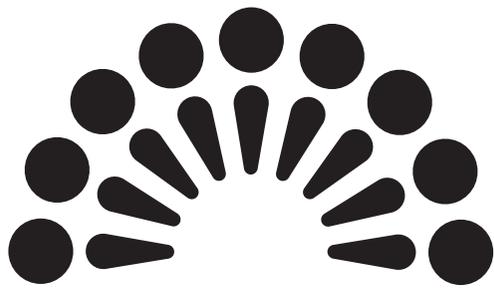
Arte Musica a été fondé et financé par Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, directrice générale et artistique émérite, en a assumé la direction de 2008 à 2022.

Le Musée des beaux-arts de Montréal et la Salle Bourgie tiennent à souligner la généreuse contribution d'un donateur en hommage à la famille Bloch-Bauer.

In residence at the Montreal Museum of Fine Arts since 2008, Arte Musica's mission is to develop the Museum's musical programming, first and foremost that of Bourgie Hall.

Arte Musica was founded and financed by Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, General and Artistic Director emeritus, assumed the directorship of Arte Musica 2008 to 2022.

The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall would like to acknowledge the generous support received from a donor in honour of the Bloch-Bauer Family.



Salle Bourgie